

« Ta vie comme une mission »

En cette journée mondiale de prière – la soixantième – pour les vocations, nous sommes donc invités à accueillir la Parole de Dieu de ce jour au travers de ce prisme de l'appel : c'est le sens premier du mot vocation. Dieu appelle, l'Église appelle, chaque baptisé peut appeler. Le verbe appeler revient une fois dans chacune des trois lectures.

Dans son discours après la Pentecôte rapporté par les Actes des apôtres, Pierre évoque la promesse du don de l'Esprit-Saint : « **elle est pour vous et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que Dieu les appellera** ». Ceux qui sont loin : ils sont désormais nombreux autour de nous à ne pas connaître le Christ, à ignorer tout de la vie de l'Église et c'est comme un miracle que chaque année, dans notre paroisse même des adolescents et des adultes demandent le baptême ou veulent se préparer à la communion ou à la confirmation. Dieu leur a fait signe, par le témoignage d'un proche, d'un ami, d'une grand-mère -souvent citée !- , ou par le simple fait d'avoir pu rentrer dans une église trouvée ouverte, propre, fleurie. Dieu appelle, soyons-en sûr.

Dans sa première lettre, lue en deuxième lecture, le même apôtre Pierre précise que le disciple du Christ est appelé à « **supporter la souffrance pour avoir fait du bien** ». Il fait probablement allusion à des persécutions ou du moins à l'hostilité ou à la moquerie que peuvent susciter dans une société païenne l'attachement au Christ, à son évangile, et l'enseignement de l'Église. Ne pas nous étonner de nous sentir en décalage avec les opinions communes véhiculées par l'air ambiant, en décalage sur bien des sujets dits de société notamment : le respect de la vie en ses débuts et en sa fin, la solidité des unions, mais aussi l'accueil des migrants, l'attention aux plus humbles... Nous voilà avertis par l'apôtre que la vie chrétienne à laquelle nous sommes appelés, quelle que soit son chemin, sera toujours exigeante, demandera du courage, des renoncements.

Enfin la troisième mention de l'appel elle est dans l'évangile où Jésus, dans un contexte de polémique avec les pharisiens, se présente à la fois comme le vrai berger des brebis et la vraie porte par laquelle celles-ci pourront trouver la vie en abondance. Et le vrai berger, c'est celui que les brebis reconnaissent à sa voix quand il les appelle, chacune par leur nom. N'est-ce pas une grande chose que de se savoir connu par son nom ? Quand il nous arrive de ne plus nous rappeler du prénom de quelqu'un nous sommes bien confus et humilié ! Et parce que le Christ connaît chacun, chacune de ses disciples ou futurs disciples, il met sur son chemin, grâce à l'Esprit-Saint, des relais qui, d'une façon ou d'une autre, relayeront son appel. On peut dire que c'est le quotidien de notre vie communautaire, paroissiale, que d'appeler chaque membre à trouver sa place pour répandre de la vie en abondance.



Alors en cette journée de prière pour les vocations, soyons convaincus d'abord que Dieu appelle, parce qu'il nous connaît et qu'il attend quelque chose de nous. J'aime bien cette interpellation que le pape François adressait aux jeunes mais qui vaut pour tous : « **Toi aussi tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une**

mission : quel est ce message, cette parole que Jésus veut délivrer au monde par ta vie ? ».

Voilà une bonne question à se poser. La mission, la vocation de chacun, est unique, irremplaçable : avons-nous discerné la nôtre ? Quel est ce message que Le Seigneur veut délivrer au monde par ma vie, par mes choix, en famille, dans le milieu de vie ? Cela vaut aussi pour notre paroisse : quel est l'appel que le Seigneur veut transmettre par elle aux habitants de notre territoire frontalier ? Missionnaire, accueillante et joyeuse : un chemin est tracé ...

On peut dire que toutes les vocations dans l'Église ont un double but : rendre plus belle l'Église et rendre plus efficace son témoignage pour le bien de l'humanité. Et c'est par toutes ces vocations que le Christ Ressuscité veut continuer d'être le Bon Pasteur qui appelle et qui donne la vie en abondance.

Nous demandons au Seigneur, à l'Esprit-Saint, qu'il suscite dans notre diocèse, dans notre paroisse, les témoins de son amour dont le monde a besoin. À commencer par des baptisés heureux d'être au Christ, de prendre leur part dans la vie communautaire, de rayonner leur foi. Et notre prière se fait action de grâce car nos communautés ne manquent pas de ces belles personnes que le Seigneur nous donne : nous avons des noms à mettre sur des visages et je pense ce matin à une belle figure récemment décédée : Marguerite Duparc, dite 'Guiguite'.

Notre année pastorale aborde son dernier trimestre et l'on pense aux ouvriers et ouvrières qu'il faudra appeler pour prendre la suite de ceux et celles qui, légitimement, souhaitent passer la main ou s'orienter vers un autre service. À la prochaine rentrée, pour animer l'aumônerie des collèges et du lycée, par exemple.

Notre prière se fera aussi suppliante pour que la consécration dans la vie religieuse continue d'être une voie présente parmi nous et que des hommes et des femmes, dans notre diocèse puissent y être appelés : la disparition silencieuse de beaucoup de communautés religieuses nous interpelle moins que celle des prêtres et pourtant n'est-ce pas aussi grave et dommageable pour le témoignage que l'Église a mission de porter à notre société ?

Enfin, notre prière se fera particulièrement suppliante pour que l'appel au ministère de prêtre puisse rejoindre de nouveaux jeunes, tant nous connaissons la situation dramatique dans laquelle nous sommes, puisqu'il n'y pas eu d'ordination depuis neuf ans , du jamais vu depuis des siècles !

Pour tous ces besoins pour lesquels nous voulons supplier le Seigneur, n'oublions pas qu'une tâche nous revient : celle d'oser à nouveau relayer l'appel, car s'il est certain que le Seigneur fait entendre sa voix dans l'intime des cœurs, il a besoin aussi de nos voix, de notre discernement, pour porter son appel. Pour l'heure, en cette Eucharistie réalisons dans la joie que le Bon pasteur continue de faire entendre sa Voix de nous donner sa vie impérissable. C'est notre joie. Amen